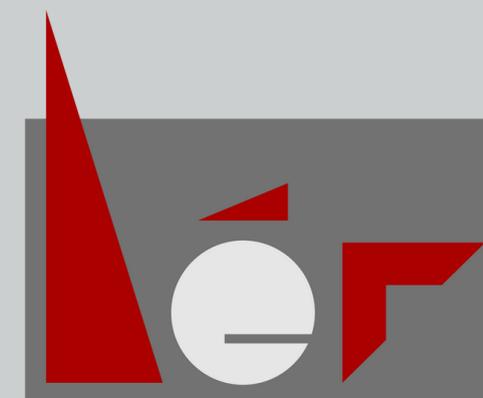


ANGOLA REPÚBLICA DOMINICANA BOLIVIA VENEZUELA CABO VERDE URUGUAY  
BRASIL ARGENTINA ECUADOR COSTA RICA PARAGUAY EL SALVADOR  
COLOMBIA ESPAÑA PORTUGAL PERÚ HONDURAS MACAU GUATEMALA PANAMÁ  
ITALIA CHILE MÉXICO MOÇAMBIQUE GUINÉ BISSAU NICARAGUA CUBA

# ePortfolio

## Laboratoire d'études romanes



[www.etudes-romanes.fr](http://www.etudes-romanes.fr)



# 3 rubriques



1 Publications

---



2 Projets

---



3 Événements

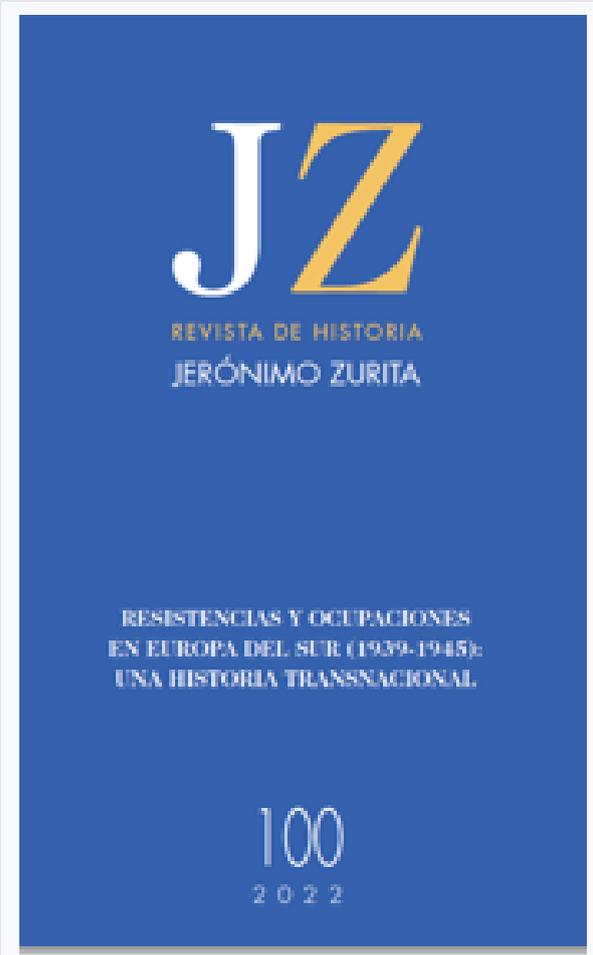
---

**Mercedes Yusta (coord.), « Resistencias y ocupaciones en Europa del Sur (1939-1945) : una historia transnacional », dossier de la revue *Revista de historia Jerónimo Zurita*, n° 100, 2022.**

---

Cette publication s'inscrit dans le volet « Pour une histoire des passés multiples », en particulier dans une ligne de recherche autour de la façon dont l'expérience militante (notamment entendue du point de vue de la dissidence politique) s'insère à la fois dans des trajectoires individuelles et dans des mouvements collectifs, tous deux historiquement déterminés. Ceci prolonge un travail sur l'engagement (antifasciste, résistant, féministe...) déjà effectué par différents membres de l'équipe, en particulier le projet IUF de Mercedes Yusta (2012-2017) sur les résistances antifascistes en Europe du Sud dans une perspective transnationale.

Il s'agit, entre autres, de replacer l'Espagne au cœur de la séquence historique 1936-1945 et de ce que plusieurs historiens ont qualifié de « Guerre civile européenne ». Les différents articles du dossier abordent la période de la Seconde Guerre mondiale dans plusieurs pays et territoires du sud de l'Europe (l'Espagne, la France, la Grèce, les Balkans) comme un « moment transnational », dans lequel les identités nationales ont été reconfigurées et les frontières brouillées, voire déplacées. Les phénomènes d'occupation militaire par des armées étrangères et de résistance à celle-ci qui ont caractérisé le conflit, ainsi que les mouvements forcés de population, font de la Seconde Guerre mondiale un phénomène dont la compréhension et l'analyse nécessitent de dépasser les cadres nationaux. Adopter cette perspective est indispensable pour une compréhension plus juste des mouvements de résistance à ces occupations, ainsi que des dynamiques de collaboration, de circulations et de contacts que les occupations militaires et les besoins de gouvernabilité des autorités étrangères (principalement allemandes) ont induits dans les populations locales. L'étude des mouvements de résistance met également en évidence l'importance, dans leur structuration et leur évolution, d'individus aux trajectoires transnationales marquées. A travers différentes études de cas, les articles de ce dossier visent donc à dépasser les lectures nationales du conflit et à contribuer à l'écriture d'une histoire transnationale de cette période.



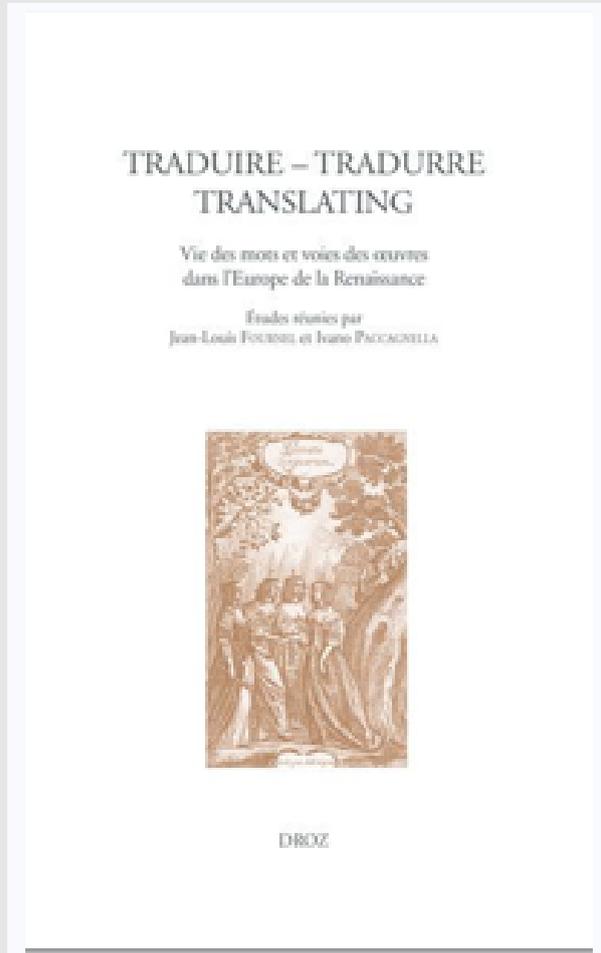
**Publication :**

<https://ifc.dpz.es/ojs/index.php/Zurita/article/view/519>



**J.-L. Fournel et Ivano Paccagnella (coord.), *Traduire/Tradurre/Translating. Vie des mots et voies des œuvres dans l'Europe de la renaissance*, Genève, Droz (collection De lingua et linguis), 2022, 779 p.**

---



Ce volume étudie les expériences de traduction dans la première modernité, entre XVe et XVIIe siècles, en partant de la traduction dite « horizontale », celle qui concerne les langues vulgaires entre elles et le néo-latin. En effet, ce type de traduction engage des protocoles, des pratiques, des régulations et des effets pour partie différents de ceux qui prévalent dans les traductions « verticales », de type humaniste entre langues anciennes (du grec au latin notamment) ou entre langues anciennes et langues vulgaires. Il est dès lors possible de réfléchir sur ce que dit l'acte de traduire à l'histoire du système des langues vernaculaires mais aussi de poser ce qui dans cet acte touche la figure des auteurs, le statut des livres concernés et les formes de transmission des savoirs. La question s'avère radicalement « européenne » et transnationale, car elle dépasse le simple mouvement binaire d'une langue à une autre. A la fois linguistique, littéraire, philosophique et scientifique, religieuse et laïque, cette contribution collective à l'histoire des pratiques de traduction propose de penser différemment par les mots l'histoire de l'Europe comme une histoire polyglotte en tant qu'elle est une histoire dont il est crucial de penser la polyglossie. L'histoire de la traduction se fait donc ici histoire de créations, d'équilibres toujours recherchés et de conflits potentiels, ouverts ou implicites, et non une simple histoire de transferts ou transmissions.

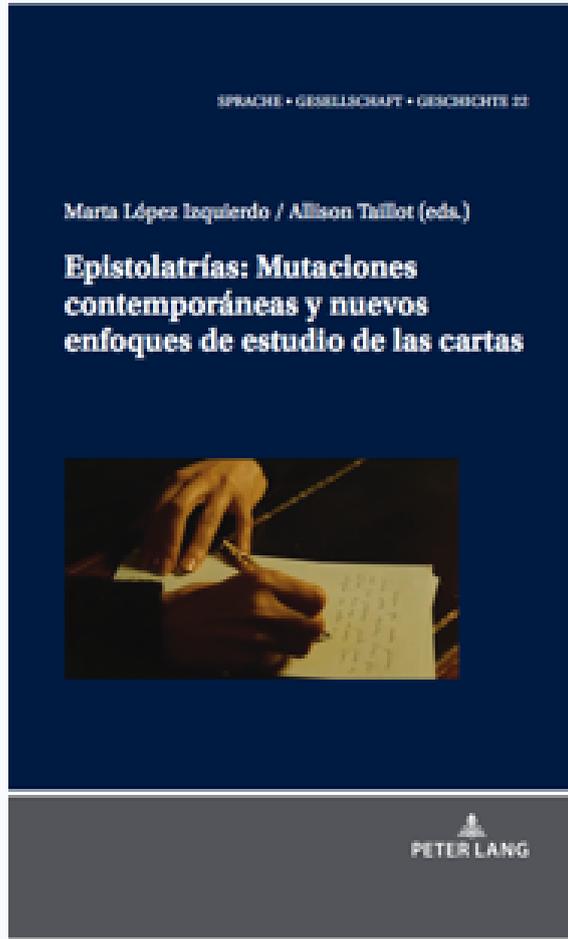
## **Sommaire :**

<https://www.droz.org/suisse/product/9>

782600063159



## Marta López Izquierdo et Allison Taillet (coord.), *Epistolâtries: mutations contemporaines et nouvelles approches d'étude de la lettre*



*Epistolâtries: mutations contemporaines et nouvelles approches d'étude de la lettre*, réunit une vingtaine de contributions, en espagnol, qui étudient, à partir de disciplines diverses, les genres épistolaires en s'intéressant aux techniques, aux moyens et aux outils conceptuels qui guident aujourd'hui la compréhension des pratiques épistolaires et leurs mutations à travers les âges. L'ensemble des chapitres porte sur l'aire géographique romane, et plus spécifiquement, sur des textes épistolaires écrits en espagnol, en catalan et en français.

Le volume est le résultat d'une sélection des travaux présentés au colloque international « Epistolâtries », organisé à Paris (Université Paris 8 et Université Paris Nanterre) les 2-3 décembre 2021, dans le cadre du projet CAREXIL-FR (voir présentation plus loin). Parmi les auteur.e.s du volume, sept sont membres du LER et appartiennent tantôt à l'axe 1, 2 ou 3, conformément à l'appel interdisciplinaire lancée par les éditrices et à la nature même du projet CAREXIL-FR.

Les travaux rassemblés dans ce volume explorent les phénomènes d'hybridation générique (discours numérique médié des SMS, littérature contemporaine) ; de resémiotisation des lettres publiées par les chercheurs·ses, qui les sortent ainsi de la sphère privée où elles ont été conçues ; de l'expérimentation à travers la réécriture audiovisuelle des lettres au cinéma... Ils montrent également une puissante rénovation méthodologique à l'œuvre, qui se saisit des outils nouvellement développés dans les études de genre ou les études culturelles sur les écritures subalternes (« mains inexpertes ») pour mettre au jour les pratiques épistolaires semi-lettrées, ainsi que celles des femmes. Enfin, plusieurs des chapitres s'intéressent à la digitalisation des lettres manuscrites car elle offre de nouvelles possibilités d'étude (philologique, linguistique, historique, socioculturelle...) grâce aux outils numériques d'édition, de quantification et de visualisation des données.

### Sommaire :

[https://www.peterlang.com/document/](https://www.peterlang.com/document/1382282)

1382282



### IN FUGA

VOYAGES EN MUSIQUE / VIAGGI IN MUSICA

SOUS LA DIRECTION DE / A CURA DI CAMILLO FAVERZANI

LIBRERIA MUSICALE ITALIANA

Ce volume réunit, sous la direction de Camillo Faverzani, les interventions aux séminaires mensuels « L'Opéra narrateur » (2019-2020 et 2022-2023) organisés en collaboration avec le Groupe de recherche Littérature-Musique de l'École Normale Supérieure.

Publié aux Editions LIM, coll. « Sediziose voci. Studi sul melodramma », n° 13, Lucca, 2023, pp. XV-308.

In fuga rassemble quatorze essais sur le voyage à travers le livret d'opéra. Structuré en cinq sections, il regroupe thématiquement des études sur la production d'opéra, et les présente chronologiquement à l'intérieur de chaque section. Ainsi, si « En haute mer » envisage de nombreux titres du répertoire, des origines au XIXe siècle, et aboutit à un naufrage, « America ! America ! » remonte à la découverte du Nouveau Monde et y revient par le biais de voyages fantasmés, évoquant finalement la question brûlante des migrants. Tout aussi imaginatifs, les « Voyages imaginaires » retracent tantôt une source littéraire, tantôt un voyage métaphorique qui bouscule les habitudes, tantôt un itinéraire jamais réalisé. Quant aux « Voyages romantiques », ils envisagent diverses facettes du répertoire du XIXe siècle, y compris symphonique. D'autres départs vers des destinations inconnues concluent le volume entre « L'initiation et l'au-delà ».

Il s'inscrit dans le prolongement de travaux (séminaires, journées d'études et publications) menés, pendant tout le quinquennat, par Camillo Faverzani sur l'opéra. L'intérêt pour la thématique du voyage qui y est développé converge avec les projets d'autres membres du LER qui sont présentés dans la partie Trajectoire du dossier.

### Sommaire :

<https://www.lim.it/it/opere-collettive/6639-in-fuga-9788855433327.html>

López Izquierdo, Marta; Labrousse, Mallorie (coord.) : *L'espace interlinguistique dans le continuum roman : convergences et divergences entre l'ibéro-roman et le gallo-roman*, Numéro thématique de la revue *Studia Linguistica Romanica*, n° 6, 2021.

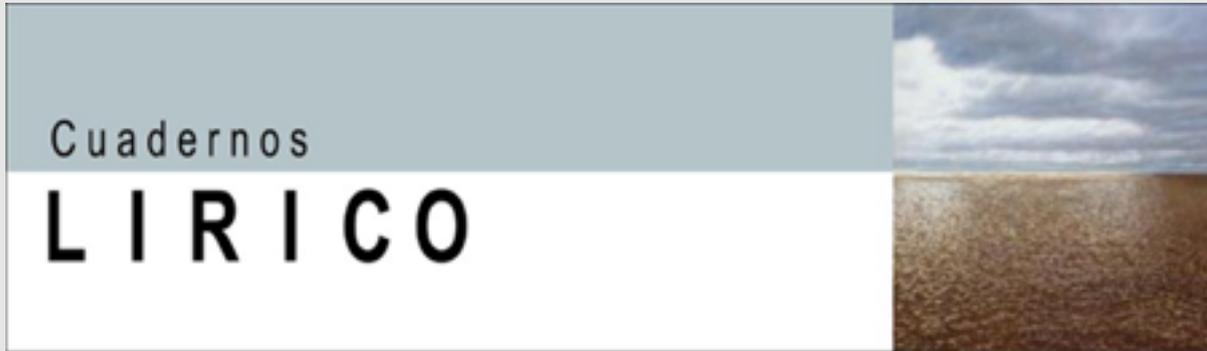


Outre la proximité génétique, géographique et culturelle, les langues romanes présentent des divergences grammaticales qui démontrent leur capacité à innover et à tracer de nouvelles frontières linguistiques à l'intérieur de l'espace roman. Cependant, de nombreuses questions restent à explorer quant aux caractéristiques qui rapprochent ou éloignent les variétés romanes les unes des autres.

Ce numéro thématique propose une réflexion sur l'espace interlinguistique qui divise et unit les variétés du continuum ibérique et gallo-roman. Avec ce numéro, nous entendons contribuer à un projet plus large qui vise à établir une cartographie des convergences qui peuvent être identifiées entre les langues romanes de notre champ de recherche.

Les articles rassemblés dans ce numéro comparent divers aspects de la grammaire du français, de l'occitan, du catalan, du navarrais-aragonais, de l'espagnol, du galicien, du portugais, de l'asturien-léonais, en se concentrant sur une ou plusieurs de ces langues ou variétés du continuum ibéro-gallo-roman, bien que d'autres langues romanes soient également évoquées, telles que l'italien et ses dialectes, le frioulan ou le roumain.

L'ensemble des articles présentés offre un panorama changeant et largement imprévisible des traits communs ou différenciateurs, produits d'une histoire complexe où s'entrecroisent des facteurs internes et externes de différentes natures.



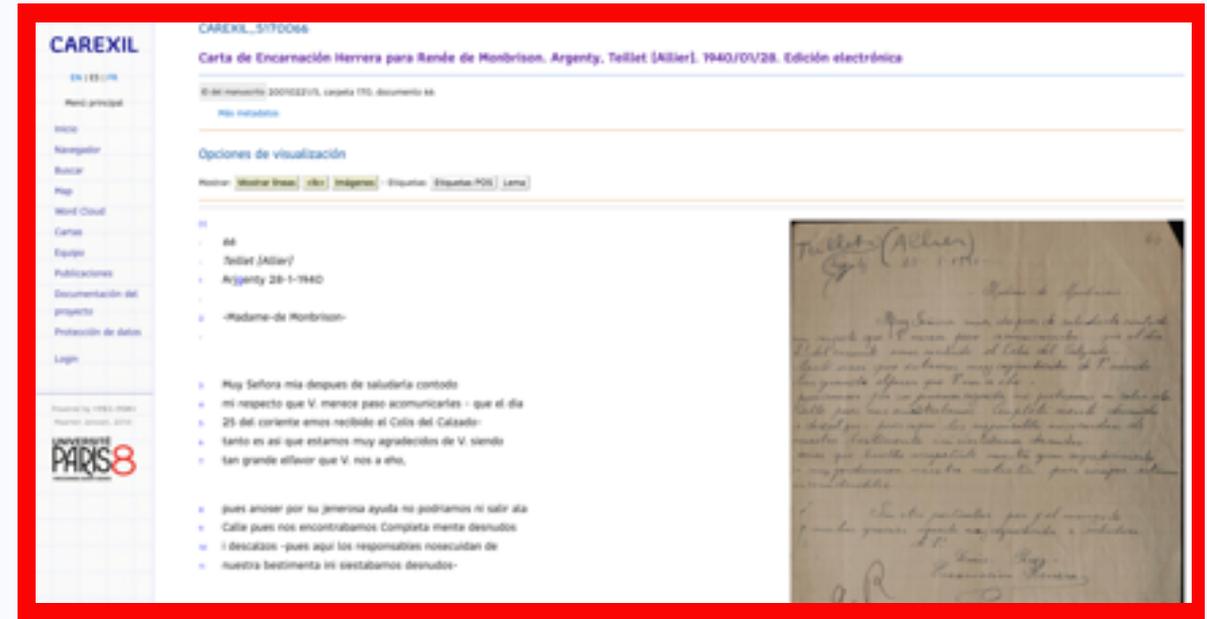
Le numéro 24 de Cuadernos LIRICO, *¿Qué pasado para el porvenir? Tiempos e historias de la literatura*, prolonge un colloque international qui a eu lieu en octobre 2021 ; il s'inscrit au centre des problématiques posées dans le projet « Historicités littéraires et imaginaires temporels dans les littératures hispanophones/latino-américaines » de l'axe 3 du LER. Il s'agissait d'ouvrir des débats sur la perception de l'historicité de la production artistique, en particulier celle de la littérature, à un moment où l'histoire littéraire habituelle traverse une crise profonde après plusieurs décennies d'attaques qui ont affaibli ses croyances et sa légitimité. Les questions posées par le phénomène sont nombreuses : selon quels protocoles et à partir de quelles exigences institutionnelles les spécialistes de la littérature parlent-ils de leur histoire ? De quelle histoire s'agit-il, en termes d'idée (qu'est-ce que la littérature) et d'objet d'étude (de quoi est constituée la chose que l'on va observer) ? Se réfère-t-on à une ou plusieurs histoires, plus ou moins concrètes et reconnaissables ? Dans le récit ainsi construit, qu'entend-on par « événement », ces faits qui en marquent le développement ? Quelles sont les conceptions intrinsèques qui justifient et expliquent les transformations des œuvres, c'est-à-dire quelles hypothèses sont retenues sur la causalité des changements ? Comment penser aujourd'hui des concepts aussi anciens que génération, contexte, autonomie ? Quelle place accorder à la lecture et à la vision du passé littéraire des écrivains ? Quel rapport établir avec les imaginaires temporels actuels et avec l'idée du contemporain ? Autant de problèmes et de questions abordées dans ce numéro.

**Publication :**

<https://doi.org/10.4000/lirico.11990>

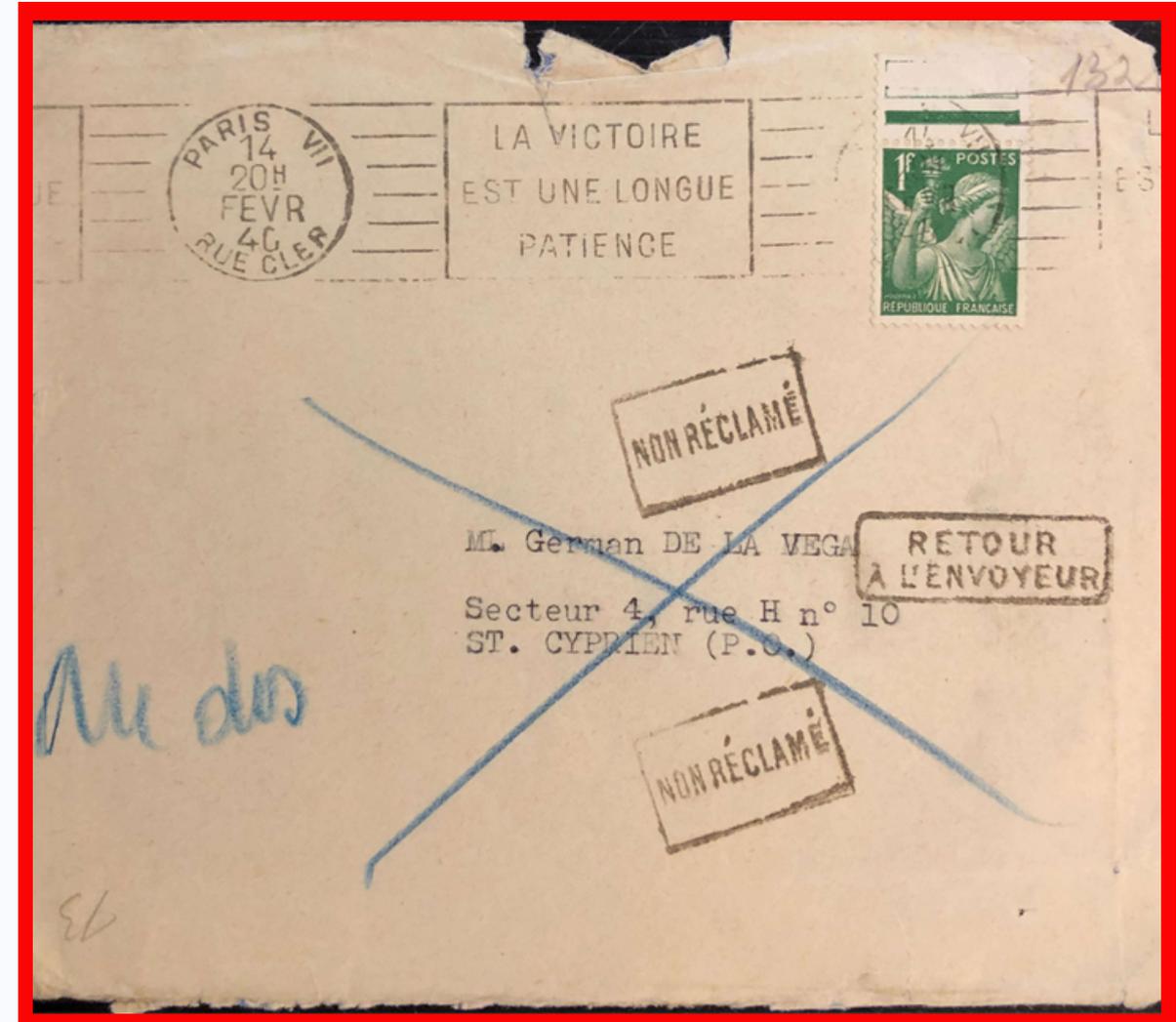
CAREXIL-FR est un projet de recherche réalisé dans le cadre de l'Atelier Romanités Numériques, en partenariat avec les Archives nationales et l'EA 369 Études Romanes de l'Université Paris Nanterre. Il a fait partie entre 2020 et 2022 des projets lauréats de l'Université Paris Lumières (COMUE),

Le projet a pour objectif l'édition numérique et l'étude sociolinguistique et historique des lettres écrites par des réfugié·e·s espagnol·e·s interné·e·s dans des camps français à la fin de la Guerre d'Espagne. Ces lettres sont conservées dans les Archives nationales, site de Pierrefitte-sur-Seine. Il s'agit de lettres d'appel à l'aide, écrites pour la plupart par des femmes, d'âge et d'origine diverses, et sont datées entre février 1939 - ce qui coïncide avec la Retirada, quand environ 500.000 personnes quittent le territoire espagnol fuyant l'armée franquiste - et l'été 1940. Ce fonds offre par conséquent un matériel exceptionnel pour l'étude de l'exil et l'accueil de milliers d'Espagnols en France, ainsi que pour l'étude des répertoires épistolaires des femmes semi lettrées qui composent l'essentiel du corpus.



En cours de construction depuis 2019, le projet prend forme, sous la coordination de Marta López Izquierdo, à travers une plateforme numérique, qui permet l'édition multiple des lettres (facsimilé, version paleographique ou normalisée), leur annotation en XML-TEI, ainsi que des requêtes CQL. Le projet n'a eu de cesse de se développer grâce à une large collaboration interdisciplinaire, qui s'ouvre vers divers volets, dont notamment un volet historique, piloté par Mercedes Yusta ; un volet archivistique, en partenariat avec les Archives nationales ; un volet cartographique (Atlas interactif :

CAREXIL-FR est un projet de recherche réalisé dans le cadre de l'Atelier Romanités Numériques, en partenariat avec les Archives nationales et l'EA 369 Études Romanes de l'Université Paris Nanterre. Il a fait partie entre 2020 et 2022 des projets lauréats de l'Université Paris Lumières (COMUE), avec le Studio Atlantis ; et un volet artistique, où intervient également Pascale Thibaudeau, avec la collaboration des artistes Lydie Turco (exposition de photographie en itinérance en France depuis février 2023 : « Stratégie de l'effacement ») et Carolina Astudillo (documentaire et installation en cours de réalisation « Franchises postales »). De nombreux colloques et journées d'études, publications, individuelles ou collectives, à caractère scientifique ou de vulgarisation, ont vu le jour ces dernières années, dont l'ouvrage de 2022 *Nuestros humildes renglones. Cartas del exilio republicano español en Francia (1939-1940)*. Une thèse de doctorat est également en cours à partir d'un subcorpus de ces lettres (Julien Duchamp).



Le projet Forced Portuguese and Spanish Forced Labourers under National Socialism: History, Memory and Citizenship (2020-2023) est un projet de dissémination de la recherche à forte dimension transnationale, regroupant des universités et des partenaires de la société civile des pays concernés : Portugal, Espagne, France et Allemagne. Il est financé par programme de la Commission européenne : Europe for Citizens, sous-programme : European Remembrance (618026-CITIZ-1-2020-1-PT-CITIZ-REMEM).

FORCED rassemble trois laboratoires de recherche : le Laboratoire d'Etudes Romanes de l'Université Paris 8, l'Institut d'Histoire Contemporaine (IHC) de l'Université Nouvelle de Lisbonne et l'Institut de Recherche en Sociologie de la religion (ISOR) de l'Université Autonome de Barcelone, ainsi que des partenaires non universitaires, qui mènent un travail de récupération et de transmission de la mémoire des victimes portugaises et espagnoles du travail forcé : Fondation Solidarité/ Observatoire européen des mémoires (Espagne), Archives d'Arolsen (Allemagne) et Association des enseignant·e·s d'histoire (Portugal). Piloté par Cristina Climaco (LER), Cláudia Ninhos et Marta Simó (ISOR), le projet a mobilisé une vingtaine de chercheur·se·s et collabrateurset collaboratrices.

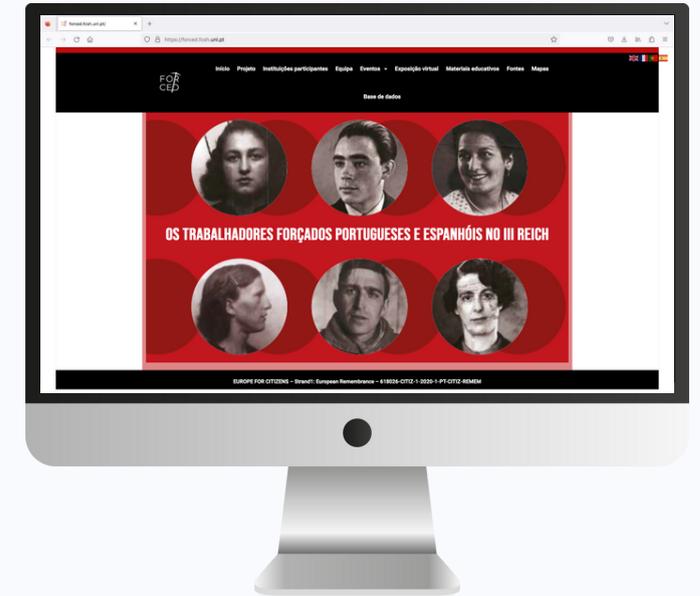
Au Portugal et en Espagne, malgré la reconnaissance de l'importance de l'enseignement de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste, ces événements sont généralement perçus comme n'ayant aucun lien avec le passé individuel et collectif national. Or, la question du travail forcé en faveur de l'effort de guerre du IIIe Reich (1940-1945) est au cœur de la Seconde Guerre mondiale et constitue un sujet transversal à l'ensemble de l'Europe, y compris de celle des pays neutres. Ainsi, le projet vise à reconstituer des parcours au sein du territoire du IIIe Reich de travailleurs espagnols et portugais afin de rapprocher les sociétés espagnole et portugaise des événements de la Seconde Guerre mondiale, et transmettre la mémoire de ces événements douloureux aux jeunes générations.



Le projet se compose de deux volets dans le cadre d'une Science Avec et Pour la Société. Le premier volet concerne la recherche dans les archives et la divulgation des résultats, il est mené par les chercheurs et chercheuses du projet dans différents centres d'archives en Europe, afin de reconstituer la trajectoire des victimes du travail forcé (France, Allemagne, Autriche, Espagne, Portugal). Le second est piloté par les associations partenaires ayant une solide expérience de médiation de l'histoire auprès des établissements scolaires et d'un public généraliste, en collaboration avec les universitaires.

En Espagne et au Portugal, une attention particulière a été portée à la production de ressources pédagogiques et à la formation des enseignant·e·s d'histoire. Cette dernière activité a renforcé la dimension internationale du projet, en y associant les mémoriaux de Bergen Belsen et Buchenwald, ainsi que d'autres universités européennes. En France, la table ronde sur « Mémoire douloureuse et citoyenneté », qui s'est tenue à l'université de Paris 8, a réuni d'importants responsables politiques tels que Augusto Santos Silva, président de l'Assemblée de la République au Portugal ou Fernando Martínez López, secrétaire d'Etat à la mémoire historique en Espagne et des représentants des associations de mémoire. Elle a permis de discuter la question mémorielle liée au travail forcé et à la déportation dans les contextes spécifiques portugais et espagnol. Elle s'est accompagnée de l'exposition « Travailleurs Portugais et Espagnols dans le IIIe Reich (1940-1945) », présentée dans le hall de l'Université Paris 8 (du 24 mars 2023 au 8 avril 2023), puis au Consulat général du Portugal à Paris (du 29 juin 2023 au 5 septembre 2023) et à la Maison de la Recherche de l'Université de Paris 8 (du 12 septembre 2023 au 2 octobre 2023), et programmée à l'Université de Caen (du 4 mars au 15 avril 2024).

Un site web regroupe l'ensemble des activités du projet et met à disposition les ressources pédagogiques, ainsi qu'une base de données des travailleurs ibériques où seront intégrées de nouvelles ressources au fur et à mesure de l'avancement de la recherche sur le travail forcé.



**Site web :**

<https://forced.fcs.h.unl.pt/>

Le programme international EXPEDIAS (Expériences du présentisme en Espagne : dispositifs, arts et savoirs) piloté par Brice Chamouveau, Pascale Thibaudeau et Zoraida Carandell (Université Paris-Nanterre), est financé pour trois ans (2022-2024) par le Labex « Les passés dans le présent » suite à un appel à projet, et inclut un contrat doctoral. Il regroupe une quarantaine de chercheur.e.s espagnol.e.s et français.e.s des cinq partenaires fondateurs : LER, Etudes Romanes de Nanterre, IMAGER de l'UPEC, université de Saragosse, université de Cadix ; il associe encore des chercheur.e.s de l'université de Bilbao et de l'université Complutense de Madrid.

EXPEDIAS construit une analyse collective qui historise et installe dans des enjeux locaux l'avènement de la catégorie du « présentisme », pour décrire les temporalités et subjectivités actuelles. Il retient le contexte de l'Espagne du XXI<sup>e</sup> siècle, à la fois traversé par d'importants courants mémoriels et de puissants mouvements de contestation visant à écrire un avenir émancipé des déterminations du passé, notamment de la Transition démocratique.

**Coloquio internacional**  
Cartografía de las temporalidades en la España del siglo XXI  
Usos éticos y estéticos de los tiempos

**9 de noviembre de 2022**  
Colegio de España  
**10 de noviembre de 2022**  
Universidad Paris 8

**Comité organizador**  
Brice Chamouveau (Universidad Paris 8)  
Marina Ruiz Cano (Le Mans Université)  
María Beas Marín (Universidad Paris 8)  
Antonio Ramos Ramírez (Universidad Paris 8)

**PROYECTO EXPEDIAS**  
*Experiencias del Presentismo en España :  
Dispositivos, Arts et Savoirs*

**FILMOTECA ESPAÑOLA**  
**Colegio de España**  
**Université Paris Nanterre**  
**UOL UNIVERSITÉ PARIS LOUVAÏNES**  
**Grupo de Investigación TRANSICIÓN (Discursos relativos de la Transición)**  
**UPEC Universidad Zaragoza**  
**UCA Universidad de Cadix**  
**GEHA**

Colegio de España. Cité Internationale Universitaire de Paris - 7E Bd Jourdan, 75014 PARIS  
Maison de la Recherche, salle Az 201 (Université Paris 8) 2 rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis cedex

Ilustración: Torre de iglesia de La Nueva (Borja), Wikimedia Commons.



Ce projet original s'appuie sur de nombreux travaux de recherche antérieurs pour reconsidérer les temporalités et leur écriture, à partir du croisement de plusieurs disciplines (histoire, littérature, études de genre et décoloniales, arts visuels et médias, sociologie). EXPEDIAS construit une archéologie de savoirs sur les temporalités politiques entre dictature et démocratie en Espagne, en particulier relevant de la catholicité comme régime épistémique. La reconstruction de cette normativité et de ses contours permet au projet d'élaborer une cartographie d'hétérochronies esthétiques et politiques ajustée aux enjeux des citoyennetés européennes actuelles, attentives aux enjeux territoriaux, genrés et liés à la colonialité des rapports sociaux.

Le projet a déjà donné lieu à plusieurs ateliers-rencontres, deux colloques et une journée d'études. Un colloque de six jours, « Le présentisme en Espagne », a été accepté par le comité scientifique de Cerisy, et programmé du 7 au 13 juillet 2025.

Enfin, nous organisons un Ciné-club au collège d'Espagne pour projeter des films en lien avec les problématiques abordées dans ce programme.



### **Ciné-club :**

<https://www.facebook.com/profile.php?id=61554437909484>



### Programme :

[https://etudes-romanes.univ-paris8.fr/IMG/pdf/4e\\_se\\_mininaire\\_international\\_joan\\_fuster\\_paris\\_8\\_.pdf](https://etudes-romanes.univ-paris8.fr/IMG/pdf/4e_se_mininaire_international_joan_fuster_paris_8_.pdf)

Les Séminaires « Gare de France » ont pour but d'analyser les rapports littéraires entre la France et la Catalogne ; l'étude comparatiste des singularités de ces deux traditions littéraires a pour objectif de mieux comprendre le récit partagé d'une histoire commune.

L'année 2022 a commémoré le centenaire de Joan Fuster, l'intellectuel valencien le plus décisif de la deuxième moitié du XXe siècle, dont l'œuvre est un exemple de la relation très profonde entre la littérature catalane et la littérature française.

Ce colloque a été l'occasion d'explorer les dialogues que l'œuvre de Joan Fuster noue avec différents auteurs, et d'envisager les circulations qui l'habite, tant d'un point de vue littéraire qu'intellectuel.

Cette année 2022 on commémore le centenaire de Joan Fuster, l'intellectuel valencien le plus décisif de la deuxième moitié du XXe siècle. Son travail est un exemple de la relation très profonde entre la littérature catalane et la littérature française.

Avec ce colloque, nous souhaitons approfondir ces relations, autant d'un point de vue littéraire qu'intellectuel.

La gare de France (Estació de França), à Barcelone, est le symbole de ces circulations entre la France et l'Espagne, comme le soulignent ces lignes de l'intellectuel Eugeni Xanmar :

"De la Barcelone moderne, comme de la Barcelone ancienne, ce que j'aime le plus, c'est la Gare de France, à laquelle, après un bain de barcelonisme, vous pouvez vous rendre n'importe quel jour à trois heures de l'après-midi et prendre le train qui, en dix-huit heures, vous conduira à Paris (...).

La Gare de France semblait faite précisément pour que je puisse aller en Europe quand je voulais, comme on dit à n'importe quelle heure du matin ou du soir.

C'était une qualité unique de la Gare de France, une qualité qui, pour moi, n'avait pas de prix."

EUGENI XAMMAR

## Congrès “La transmission des nouvelles. Les Relaciones de sucesos (canards) comme espace de mélanges, transformations et contaminations. XVIe-XVIIIe siècles”. 15-17/09/2022.

**X<sup>ème</sup> Congrès de la SIERS**  
Paris 2022

**LA TRANSMISSION  
DES NOUVELLES.  
LES RELACIONES DE SUCEOS  
(CANARDS) COMME ESPACE  
DE MÉLANGES,  
TRANSFORMATIONS  
ET CONTAMINATIONS.  
XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES**

**15-17 septembre 2022**

Organisé par la SIERS • l'Université Paris 8 - Vincennes-Saint Denis,  
Campus Condorcet (Aubervilliers-Paris) • Université Paris Cité, Campus Grands Moulins, Paris 13<sup>ème</sup>

**JEUDI 15 ET VENDREDI 16 DE SEPTEMBRE 2022**  
CAMPUS CONDORCET  
Centre des colloques - Grand auditorium 150  
Place du Front populaire - Aubervilliers 93 322  
Métro Aubervilliers Front populaire - ligne 12

**SAMEDI 17 SEPTEMBRE 2022**  
UNIVERSITÉ PARIS CITÉ, CAMPUS GRANDS MOULINS  
Amphithéâtre Buffon (Bâtiment Buffon)  
15 Rue Hélène Brion, 75013 Paris  
Métro Bibliothèque François Mitterrand - ligne 14

Renseignements : <https://www.sciencesconf.org>

Contacts : [francoise@univ-paris8.fr](mailto:francoise@univ-paris8.fr)  
[francoise.richer@univ-paris8.fr](mailto:francoise.richer@univ-paris8.fr)  
[marta.l@univ-paris8.fr](mailto:marta.l@univ-paris8.fr)  
[christine.marguet@univ-paris8.fr](mailto:christine.marguet@univ-paris8.fr)

Ce congrès international a été piloté depuis le LER et porté par trois de ses membres – Françoise Crémoux, Marta López Izquierdo et Christine Marguet (axes 1, 2 et 3) - ainsi que par Françoise Richer-Rossi et Indravati Félicité (pour ICT, Université de Paris Cité) – il a été co-organisé par ces deux universités et par le réseau de recherche international SIERS – Asociación internacional para el Estudio de la Relaciones de Sucesos – et sa présidente, Nieves Pena Sueiro (Universidade da Coruña). Son comité organisateur était formé de 4 hispanistes et d’une germaniste, et son comité scientifique incluait trois hispanistes et historiens français, deux spécialistes italiens de littérature, un historien britannique, et quatre chercheuses espagnoles : deux spécialistes de la littérature grise et deux chercheuses en journalisme et communication.

Intitulé La transmission des nouvelles. Les relaciones de sucesos (canards) comme espaces de mélanges, transformations et contaminations. XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, le congrès portait sur l’aire hispanique mondiale de la période moderne (péninsule ibérique, péninsule italienne, territoires germaniques et autrichiens, territoires flamands, Amérique espagnole, présides espagnols d’Afrique, Philippines, etc.).

Ce grand rassemblement scientifique a constitué le point d’aboutissement du projet de recherche Écritures et supports de l’information en Espagne du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, disposant d’un local sur le Campus Condorcet suite à l’AAP interne à Paris 8 à l’automne 2018. Le projet, porté par Françoise Crémoux pour le LER, inscrit dans l’axe « Sciences de l’Écrit » du Campus Condorcet, a signifié une nouvelle étape d’un important travail collectif sur les formes, les moyens, les supports et les évolutions de la transmission de l’information dans les vastes territoires de la Monarchie hispaniques entre les XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Il prolongeait une grande enquête ouverte en 1996 par des chercheurs et chercheuses français·e·s, espagnol·e·s et anglais·e·s, sur un terrain alors aussi déserté par les littéraires que par les historiens et historiennes de la culture et du livre.



### Programme :

<https://siersx.sciencesconf.org/resource/pagelid3>

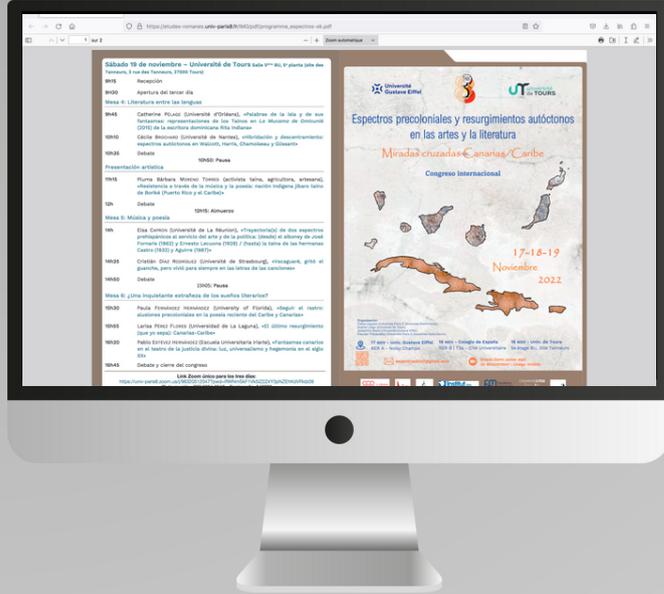
Le réseau SIERS, constitué depuis 1998, rassemble aussi bien des hispanistes français·e·s, anglais·e·s et italien·ne·s que des philologues et spécialistes de littérature, ainsi que des historien·ne·s de la culture et du livre d'horizons variés (Europe et Amériques) et des spécialistes des sciences de la communication et du journalisme. L'enquête collective a produit, depuis plus de 20 ans, d'importants résultats – publications collectives, bulletins bibliographiques réguliers, catalogue en ligne, corpus numérisé de canards. La nouvelle phase du travail, engagée en 2018, a permis d'élargir l'enquête et de compléter ses résultats, au cours de divers ateliers et rencontres par visio-conférences, de 2019 à 2022, notamment en termes de corpus examinés et d'enrichissement du catalogue, elle a débouché sur ce congrès final. Les résultats produiront un volume collectif d'envergure, issu de ces trois années d'ateliers et des actes du congrès, en préparation aux Ediciones Universidad de Salamanca, dont la parution est prévue pour début 2025.

Le congrès de septembre 2022 a ainsi été une manifestation importante en termes de nombre de chercheurs et chercheuses impliqué·e·s (60 intervenant·e·s / plénaristes/ discutant·e·s), mais aussi de dimension et de visibilité internationale pour l'université qui l'a porté à titre principal. Les participant·e·s étaient non seulement espagnol·e·s et français·e·s, mais aussi italien·ne·s, anglais·e·s, roumain·e·s et polonais·e·s pour ce qui est du continent européen, ainsi que mexicain·e·s, argentin·e·s et des USA pour ce qui est du continent américain. Le label « Grand événement Paris 8 » lui a été attribué par la Commission Recherche pour toutes ces raisons. Le congrès a également été un moment d'accueil et d'intégration de jeunes chercheurs et chercheuses à un travail collectif de longue durée ; pour mieux les intégrer à cette dynamique, cinq bourses finançant la présence au congrès de doctorant·e·s et jeunes chercheurs·ses internationaux ont été attribuées, et des doctorant·e·s des universités organisatrices ont été associés à l'événement, comme participant·e·s et /ou comme médiateurs et médiatrices.



Le colloque international « Spectres précoloniaux et résurgences autochtones dans la littérature et les arts. Regards croisés Canaries/Caraïbes », qui s'est tenu les 18-19-20 novembre 2022 à Paris et à Tours, s'inscrit dans le projet « L'œuvre hantée et les figures de l'absence » piloté par Pascale Thibaudeau depuis 2018 au sein l'axe « Créations, historicités, transferts et transgressions Dans les pays de langues romanes ». Il a été co-organisé par Claire Laguian et Pascale Thibaudeau pour le LER, par Sophie Large pour l'ICD (Université de Tours) et par Joséphine Marie pour le LISAA (Université Gustave Eiffel). Il a réuni une vingtaine de chercheurs et chercheuses d'Europe et des Amériques, ainsi que six artistes originaires des Canaries et des Caraïbes.

Lors de ce colloque, nous sommes intéressé·e·s à la résurgence, dans la littérature et les arts, des mythes et des figures des peuples précoloniaux des îles Canaries et de l'archipel des Caraïbes. Les concepts d'hantologie et de spectralité, issus de la pensée de Jacques Derrida et du « tournant spectral », pris depuis la fin du XXe siècle et le début du XXIe siècle par des chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales, ont constitué la base de la réflexion sur la présence du précolonial. L'hantologie derridienne ne renvoie pas, comme l'ontologie, à l'être, mais à une absence qui, tout en n'étant pas, persiste sous forme de présence immatérielle capable de tout envahir. Contrairement à l'ontologie classique, qui pense l'être comme une présence à soi, l'hantologie postule un être spectral qui se définit dans son rapport à quelque chose qui n'est plus ou pas encore. Faire appel à ce concept a été très productif pour étudier les œuvres littéraires et artistiques des Canaries et des Caraïbes qui, du XIXe siècle à nos jours, rendent présentes de multiples absences en donnant voix, corps et image à des personnages légendaires, à des communautés disparues ou considérées comme telles, à des langues réduites au silence, des rites oubliés ou re-signifiés.



### Programme :

[https://etudes-romanes.univ-paris8.fr/IMG/pdf/programme\\_spectros-ok.pdf](https://etudes-romanes.univ-paris8.fr/IMG/pdf/programme_spectros-ok.pdf)

Ce colloque ne s'est pas limité à établir un dialogue entre les deux archipels de part et d'autre de l'Atlantique, il a permis de cartographier les multiples formes que peuvent prendre les manifestations spectrales du précolonial, non seulement dans les études littéraires, l'histoire et l'histoire de l'art, la sémiologie, la linguistique, les études de genre, mais aussi dans l'anthropologie, l'archéologie et les sciences naturelles. Au-delà du travail comparatif entre les Canaries et les Caraïbes, avec leurs nombreux points communs historiques et culturels, et leurs non moins nombreuses différences, il s'est agi d'étudier les circulations et les résonances générées tant par le colonialisme que par les processus de décolonisation, tous deux considérés comme des phénomènes aux répercussions globales qui affectent non seulement les territoires et les cultures, les organisations sociales et économiques, mais se répercutent aussi sur la partie la plus intime des individus, au fil des générations. Après tant de siècles, l'expérience coloniale et la mémoire précoloniale ne peuvent être que spectrales, c'est pourquoi elles hantent les vivants, comme le postulent les œuvres habitées par leurs fantômes. Celles-ci proviennent bien sûr de la littérature, du cinéma et de la photographie, canaux de prédilection du spectral, mais également à la peinture, à la musique, à la danse et à la performance comme rituel invocatoire, couvrant ainsi un large éventail d'expressions artistiques.

L'une des ambitions, réussie, de ce colloque, était de générer un véritable dialogue non seulement sur les deux archipels, mais aussi à partir d'eux, en invitant des chercheurs et chercheuses des Canaries et des Caraïbes. La place accordée aux artistes, à leur parole mais aussi à leurs pratiques, a contribué au décentrement des modes de pensée et habitudes académiques, dans une démarche d'association étroite de la création et de la recherche.

L'ouvrage issu de ce colloque, intitulé *Fantología precolonial en la literatura y las artes. Diálogos transatlánticos entre Canarias y Caribe (XIX-XXI)*, sera publié en 2024, en espagnol, dans la collection « Nouveaux hispanismes » de la maison d'édition Iberoamericana Vervuert à Madrid.

Ce colloque a engendré une dynamique de collaboration étroite puisqu'il est à l'origine des démarches pour l'intégration de la ULPGC dans l'alliance ERUA, ainsi que de la création du réseau « Canary Islands Studies International Group/ Grupo Internacional de Estudios Canarios » (en cours d'officialisation).

---

Ce Symposium, accepté par le conseil scientifique du 57e Congrès International des Américanistes, s'inscrit dans les travaux du réseau thématique international CONNEXION(S) et fait suite aux activités menées et présentées dans ce cadre, depuis 2021; y ont été discutés les trois concepts qui structurent le programme du Symposium.

Lors de cette journée, a été explorée la relation complexe existant entre les sentiments et leur expression, d'une part, et les formes de violence se produisant dans les espaces de frontière inter-étatique ou intra-étatique dans les Amériques. Le concept de frontière n'a pas seulement été entendu dans sa dimension géographique mais également dans d'autres acceptions (physique, symbolique, culturelle, sentimentale, temporelle...). La perspective de la mondialisation dans la circulation transfrontalière des êtres autant que des objets et des idées, ainsi que son articulation avec la construction des sensibilités ont permis une approche fructueuse pour aborder la violence dans toutes ses expressions : oppressive, destructrice, migratoire, politique, sociale, économique, symbolique. Celle-ci a également été appréhendée comme le résultat des interrelations qui ont lieu entre les personnes et les groupes, dans un espace et un temps donné, tant dans les pratiques que dans les représentations.

Fruit d'un travail interdisciplinaire ce symposium a fait converger les programmes de travail « Lire, construire, traduire les espaces urbains » (Enrique Fernández) et « L'œuvre hantée ou les figures de l'absence » (Pascale Thibaudeau), à travers les traductions spatiales et les différents modes de hantise et d'absence présents dans les œuvres de création qui se matérialisent dans les idées de frontière et violence. Par ailleurs il est entré en résonance avec le projet (porté par Paola Garcia) de cartographier les flux migratoires latino-américains.



**57º CONGRESSO**  
Internacional de Americanistas

Foz do Iguaçu - Brasil 2023

(Suite) Foz do Iguaçu (Brésil), 17-21 juillet 2023

Axe de travail : Etudes culturelles

Symposium n° 00074 : « Violencia(s), frontera(s) y sentimiento(s): formas, sentidos y significados de la violencia en nuestra América »

18/7/2023

---

## Programme

**Campus Central do Centro Universitário UDC, rua Castelo Branco, 440, Foz do Iguaçu**

### 9h-11h

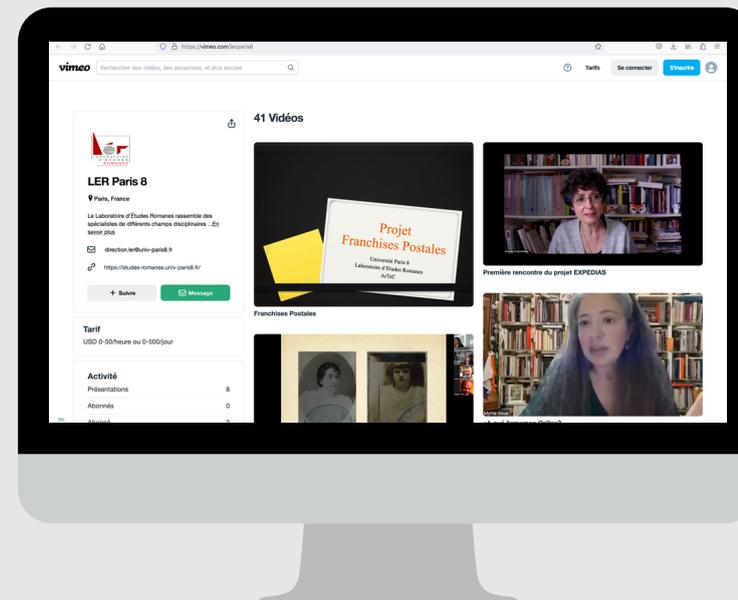
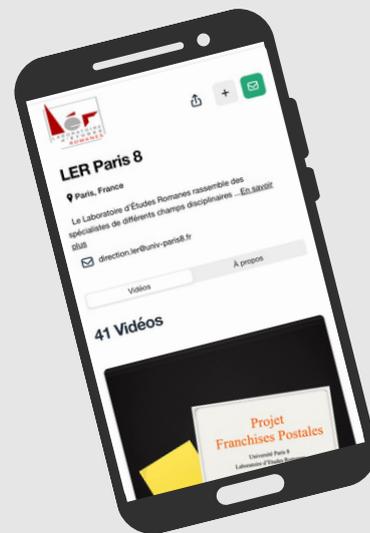
- “De antiguas, primeras y futuras líneas”, Michèle ARRUE (Université Paris 8-LER)
- “Barrializacion y fronteras urbanas: Buenos Aires y Santiago (1850-1910)”, Enrique FERNANDEZ DOMINGO (Université Paris 8-LER),
- “Mi pais imaginario” de Patricio Guzman (2022) Violencias y fronteras en el estallido de 2019 en Chile”, Paola GARCIA (Université Paris 8-LER)
- “Expresiones y resignificaciones de las violencias de la historia a través de la danza (Argentina y Chile, 2019-2020)”, Natalia Laura Molinaro (Université Paris-Nanterre)
- “Hantología cinematográfica de las violencias políticas en tres coproducciones francesas”, Pascale THIBAudeau (Université Paris 8-LER)

### 14h30-16h30

- “La Triple frontera del Norte de Centroamérica: (in)movilidad desde la seguridad en una frontera cuasi externalizada”, Saúl Aguilar (Universidad Autónoma del Estado de México-UAEM)
- “Fiestas escolares: violencia simbólica y resistencias”, Dalila LEHMANN CHINE (Université Paris-Nanterre),
- “Migración, violencia y sufrimiento: los franceses de México en la Gran guerra”J, Javier PEREZ SILLER (Benemérita Universidad Autónoma de Puebla)
- “Técnicas de violencia y excomunión en la película "Compañeros" (2018) de Alvaro Brechner y en el documental "Nicaragua: el viento de la revuelta" (2018) de Gonzalo Arijón”, Edgard Vidal (CNRS)
- “Frontera y violencia en el cambio de siglo. Mujeres migrantes "en tierra de nadie", Gloria de la Angeles ZARZA RONDON (Université de Limoges)



Retrouvez  
nos vidéos  
sur  vimeo



<https://vimeo.com/lerparis8>

- ✦ [etudes-romanes.univ-paris8.fr](https://etudes-romanes.univ-paris8.fr)
- ✦ [direction.ler@univ-paris8.fr](mailto:direction.ler@univ-paris8.fr)
- ✦ +33(0)1 49 40 65 58

ePortfolio

UNIVERSITÉ  
**PARIS8**  
VINCENNES-SAINT-DENIS